

Le travail de Morgane, une soigneuse de loups

* Chaque matin, Morgane fait le tour de l'enclos.

La soigneuse inspecte les clôtures. Elle observe la meute : elle compte les loups et elle vérifie s'ils vont bien. Elle entre le moins possible dans l'enclos car elle veut laisser les loups tranquilles là où ils dorment, où ils jouent. Et elle ne va jamais près de la tanière. Après les naissances, Morgane attend la sortie des louveteaux pour les compter.

Tous les deux jours, la soigneuse nourrit les loups. Elle prépare la nourriture (4 kilos de viande par loup) et elle la dépose toujours au même endroit car les loups aiment la routine.

** La soigneuse est prudente. Peu à peu, elle habitue les loups à sa présence. Elle les appelle par leur nom et elle leur dit : « Bonjour, je suis là ! ». Le loup doit s'approcher, toucher sa main et reconnaître ses gestes. La soigneuse ne les dresse pas pour faire un spectacle ! Mais ainsi, si un jour ils sont malades, la soigneuse pourra les approcher et ils resteront calmes.

*** Morgane a beaucoup de travail car elle nettoie aussi les enclos. Et depuis quelques mois, elle a en charge des loups canadiens très différents des loups européens. Elle les surveille attentivement plusieurs fois par jour. Elle est également très présente dans le parc dans la journée et répond aux questions des visiteurs.

*Chaque matin, Morgane et Tiphaine font le tour de l'enclos. Les soigneuses inspectent les clôtures. Elles observent la meute : elles comptent les loups et elles vérifient s'ils vont bien. Elles entrent le moins possible dans l'enclos car elles veulent laisser les loups tranquilles là où ils dorment, où ils jouent. Et elles ne vont jamais près de la tanière. Après les naissances, Morgane et Tiphaine attendent la sortie des louveteaux pour les compter.

Tous les deux jours, les soigneuses nourrissent les loups. Elles préparent la nourriture (4 kilos de viande par loup) et elles la déposent toujours au même endroit car les loups aiment la routine.

**Les soigneuses sont prudentes. Peu à peu, elles habituent les loups à leur présence. Elles les appellent par leur nom et elles leur disent : « Bonjour, nous sommes là ! ». Le loup doit s'approcher, toucher leur main et reconnaître leurs gestes. Les soigneuses ne les dressent pas pour faire un spectacle ! Mais ainsi, si un jour ils sont malades, les soigneuses pourront les approcher et ils resteront calmes.

***Morgane et Tiphaine ont beaucoup de travail car elles nettoient aussi les enclos. Et depuis quelques mois, elles ont en charge des loups canadiens très différents des loups européens. Elles les surveillent attentivement plusieurs fois par jour. Elles sont également très présentes dans le parc dans la journée et répondent aux questions des visiteurs.

Texte 2 : Le vaillant petit tailleur (1)

* Un tailleur prépare une tartine de crème, mais elle attire les mouches. Le tailleur, énervé, frappe dans le tas avec une pièce d'étoffe. Il en tue sept d'un coup. Aussitôt, il fabrique une ceinture sur laquelle il brode ces mots : « Sept d'un coup ! ». Le tailleur est très fier de son exploit, il part alors voir le monde avec sa ceinture. Dans sa poche, il emporte un fromage et un oiseau.

Au sommet d'une montagne, le tailleur rencontre un géant et il lui dit :

- Bonjour, camarade ! Alors, tu admires le vaste monde ? C'est là que je vais. Est-ce que tu veux venir avec moi ?

Le géant voit la ceinture et il pense que le tailleur a tué sept hommes d'un coup.

**** Le géant décide alors de mettre le tailleur à l'épreuve. Il prend une pierre et la serre si fort qu'il en fait sortir de l'eau. Aussitôt, le tailleur plonge la main dans sa poche, il sort le fromage et le presse si fort qu'en coule du jus. Le géant prend une pierre et l'envoie si haut qu'on ne peut presque plus la voir.**

- Bien lancé, dit le tailleur, mais la pierre est retombée par terre. Je vais en lancer une qui ne reviendra pas.

***** Il prend l'oiseau dans sa poche et le lance en l'air. Heureux d'être libre, l'oiseau monte vers le ciel et ne revient pas. Ensuite, le petit homme réussit à faire croire au géant qu'il peut sauter par-dessus un arbre. Le géant tente de le faire, mais il n'y parvient pas.**

*Deux tailleurs préparent une tartine de crème, mais elle attire les mouches. Les tailleurs, énervés, frappent dans le tas avec une pièce d'étoffe. Ils en tuent sept d'un coup. Aussitôt, ils fabriquent une ceinture sur laquelle ils brodent ces mots : « Sept d'un coup ! ». Les tailleurs sont très fiers de leur exploit, ils partent alors voir le monde avec leur ceinture. Dans leur poche, ils emportent un fromage et un oiseau.

Au sommet d'une montagne, les tailleurs rencontrent un géant et ils lui disent :

- Bonjour, camarade ! Alors, tu admires le vaste monde ? C'est là que nous allons. Est-ce que tu veux venir avec nous ?

Le géant voit la ceinture et il pense que les tailleurs ont tué sept hommes d'un coup.

****Le géant décide alors de mettre les tailleurs à l'épreuve. Il prend une pierre et la serre si fort qu'il en fait sortir de l'eau. Aussitôt, les tailleurs plongent la main dans leur poche, ils sortent le fromage et le pressent si fort qu'il en coule du jus.**

Le géant prend une pierre et l'envoie si haut qu'on ne peut presque plus la voir.

- Bien lancé, disent les tailleurs, mais la pierre est retombée par terre. Nous allons en lancer une qui ne reviendra pas.

*****Ils prennent l'oiseau dans leur poche et le lancent en l'air. Heureux d'être libres, les oiseaux montent vers le ciel et ne reviennent pas. Ensuite, les petits hommes réussissent à faire croire au géant qu'il peut sauter par-dessus un arbre. Le géant tente de le faire, mais il n'y parvient pas.**

Texte 3 : Le vaillant petit tailleur (2)

Les petits tailleurs

*Le géant dit aux deux vaillants petits tailleurs :

- Si vous voulez, vous pouvez venir dans notre caverne pour y passer la nuit.

Les petits tailleurs acceptent l'invitation. À leur arrivée dans la grotte, autour d'un feu, ils voient les autres géants. Ils avancent vers eux. Chaque géant dévore un monstrueux rôti.

Les petits tailleurs mangent aussi. Puis le géant leur indique un lit et leur dit de s'y coucher et d'y dormir. Mais les petits tailleurs trouvent le lit trop grand et ils décident de coucher par terre, blottis dans un coin de la chambre. Vers minuit, le géant vient doucement vers le lit. Il essaie de tuer les petits hommes en abattant une barre de fer sur leur lit. Le lendemain, en voyant les tailleurs toujours en vie, les autres géants, effrayés, prennent la fuite.

** Les petits tailleurs continuent leur chemin au hasard. Ils arrivent dans la cour d'un palais royal. Comme ils sont fatigués, ils se couchent et dorment. Des gens, pendant ce temps, s'approchent des petits tailleurs et lisent sur leur ceinture : « Sept d'un coup ! ».

- Eh ! disent-ils, que font ces guerriers dans notre pays ? Ce sont sûrement de puissants seigneurs !

*** Ils disent au roi :

- Si une guerre éclate, ces hommes seront utiles. Ils ne doivent repartir à aucun prix.

C'est ainsi que les vaillants petits tailleurs entrent au service du roi.

*Le géant nous dit :

- Si vous voulez, vous pouvez venir dans notre caverne pour y passer la nuit.

Nous acceptons l'invitation. À notre arrivée dans la grotte, autour d'un feu, nous voyons les autres géants. Nous avançons vers eux. Chaque géant dévore un monstrueux rôti.

Nous mangeons aussi. Puis, le géant nous indique un lit et nous dit de nous y coucher et d'y dormir. Mais nous trouvons le lit trop grand et nous décidons de coucher par terre, blottis dans un coin de la chambre. Vers minuit, le géant vient doucement vers le lit. Il essaie de nous tuer en abattant une barre de fer sur notre lit. Le lendemain, en nous voyant toujours en vie, les autres géants, effrayés, prennent la fuite.

**Nous continuons notre chemin au hasard. Nous arrivons dans la cour d'un palais royal. Comme nous sommes fatigués, nous nous couchons et dormons. Des gens, pendant ce temps, s'approchent de nous et lisent sur notre ceinture : « Sept d'un coup ! ».

- Eh ! disent-ils, que font ces guerriers dans notre pays ? Ce sont sûrement de puissants seigneurs !

***Ils disent au roi :

- Si une guerre éclate, ces hommes seront utiles. Ils ne doivent repartir à aucun prix.

C'est ainsi que nous entrons au service du roi.

Texte 4 : Des insectes pour protéger les plantes du jardin

*Si on veut lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, on choisit souvent la solution la plus simple. On va dans une jardinerie. Là, on prend des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. On a pourtant une autre solution : on utilise des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi on rétablit l'équilibre naturel dans son jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

** On peut inciter des coccinelles à fréquenter son jardin. Pour cela, on y installe une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaisie. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. On plante aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

*** On peut aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

*Si tu veux lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, tu choisis souvent la solution la plus simple. Tu vas dans une jardinerie. Là, tu prends des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. Tu as pourtant une autre solution : tu utilises des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi tu rétablis l'équilibre naturel dans ton jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

**Tu peux inciter des coccinelles à fréquenter ton jardin. Pour cela, tu y installes une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaisie. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. Tu plantes aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

***Tu peux aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

Texte 4 : Des insectes pour protéger les plantes du jardin

*Si on veut lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, on choisit souvent la solution la plus simple. On va dans une jardinerie. Là, on prend des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. On a pourtant une autre solution : on utilise des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi on rétablit l'équilibre naturel dans son jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

** On peut inciter des coccinelles à fréquenter son jardin. Pour cela, on y installe une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaïs. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. On plante aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

*** On peut aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

*Si vous voulez lutter contre les pucerons, ces insectes ravageurs du jardin, vous choisissez souvent la solution la plus simple. Vous allez dans une jardinerie. Là, vous prenez des produits efficaces contre les prédateurs. Mais ceux-ci sont nocifs pour l'environnement. Vous avez pourtant une autre solution : vous utilisez des insectes carnivores qui vont dévorer ces petites bêtes agressives pour les plantes. Ainsi vous rétablissez l'équilibre naturel dans votre jardin. Mais comment attirer ces insectes ?

**Vous pouvez inciter des coccinelles à fréquenter votre jardin. Pour cela, vous y installez une belle plante vivace aux fleurs jaunes : la tanaïs. Les jolies petites bêtes rouges à pois noirs adorent y pondre leurs œufs. Vous plantez aussi de la menthe, de la camomille. Les guêpes viendront virevolter autour et elles attaqueront les pucerons et les chenilles.

***Vous pouvez aussi fabriquer un hôtel à insectes et le mettre dans le fond du jardin. Les petites bêtes seront sensibles à cette gentille attention.

Texte 5 : Des devinettes

| | |
|--|---|
| <p>* Il a un chapeau mais il n'a pas de tête. Il est debout sur son pied mais il n'a pas de jambe. Il n'a pas de ventre ni de bras. Qui est-il ? Indice : Il pousse dans les bois.</p> | <p>** Quand elle est jeune, elle est grande. Plus elle vieillit et plus elle rapetisse. Elle vit la nuit ou dans les endroits sombres. Les courants d'air sont ses ennemis. Qui est-elle ? Indice : Elle vit parfois le jour, quand elle chasse les mauvaises odeurs.</p> |
| <p>* Elle est dans le mot « tant » et au fond du jardin. Elle commence la nuit et elle finit le matin. Elle apparait deux fois dans l'année. Qui est-elle ? Indice : C'est une lettre.</p> | <p>*** Il semble bizarre puisque chez lui, il examine l'accouchement avant la grossesse, il envisage l'adolescence avant l'enfance, il propose la course avant la marche, il considère l'écriture avant la lecture, il analyse les devoirs avant les leçons et présente la mort avant la vie. Qui est-il ? Indice : C'est un livre.</p> |

Texte 5 transposé : Devinettes

| | |
|--|---|
| <p>*J'ai un chapeau mais je n'ai pas de tête. Je suis debout sur mon pied mais je n'ai pas de jambe. Je n'ai pas de ventre ni de bras. Qui suis-je ? Indice : Je pousse dans les bois.</p> | <p>**Quand je suis jeune, je suis grande. Plus je vieillis et plus je rapetisse. Je vis la nuit ou dans les endroits sombres. Les courants d'air sont mes ennemis. Qui suis-je ? Indice : Je vis parfois le jour, quand je chasse les mauvaises odeurs.</p> |
| <p>*Je 8suis dans le mot « tant » et au fond du jardin. Je commence la nuit et je finis le matin. J'apparais deux fois dans l'année. Qui suis-je ? Indice : Je suis une lettre.</p> | <p>***Je semble bizarre puisque chez moi, j'examine l'accouchement avant la grossesse, j'envisage l'adolescence avant l'enfance, je propose la course avant la marche, je considère l'écriture avant la lecture, j'analyse les devoirs avant les leçons et je présente la mort avant la vie. Qui suis-je ? Indice : Je suis un livre.</p> |

Par monts et par vaux

* La façon de voyager de Rémi et de la troupe est des plus simples : ils vont droit devant eux, au hasard, et, quand ils voient un village, ils se préparent pour faire une entrée triomphale.

Rémi fait la toilette des chiens avec soin, il coiffe Dolce, il habille Zerbino, il place l'emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat ; enfin il oblige Joli-Cœur à mettre son habit de général. Il a beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut.

** Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour empêcher Rémi de l'habiller. Ce dernier doit appeler Capi à son aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, arrive presque toujours à déjouer les malices du singe.

Derrière Vitalis et son fifre, la troupe avec Rémi défile, en grande tenue, dans le village.

*** Si le nombre des curieux que Rémi et les animaux entraînent derrière eux est suffisant, ils donnent une représentation ; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, ils continuent leur marche. Ils restent plusieurs jours dans les villes. Alors, le matin, Rémi peut aller se promener où il veut. Il prend Capi avec lui, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et ils flânent par les rues.

*Notre façon de voyager est des plus simples : nous allons droit devant nous, au hasard, et, quand nous voyons un village, nous nous préparons pour faire une entrée triomphale.

Je fais la toilette des chiens avec soin, je coiffe Dolce, j'habille Zerbino, je place l'emplâtre sur l'œil de Capi pour qu'il joue le rôle d'un vieux soldat ; enfin j'oblige Joli-Coeur à mettre son habit de général. J'ai beaucoup de mal à y parvenir, car le singe se défend tant qu'il peut.

**Comme il sait très bien que cette toilette annonce un travail pour lui, il invente les tours les plus drôles pour m'empêcher de l'habiller. Je dois appeler Capi à mon aide. Celui-ci, par sa vigilance, par son instinct et sa finesse, arrive presque toujours à déjouer les malices du singe.

Derrière Vitalis et son fifre, nous défilons, en grande tenue, dans le village.

***Si le nombre des curieux que nous entraînonns derrière nous est suffisant, nous donnons une représentation ; si, au contraire, il est trop faible pour faire espérer une recette, nous continuons notre marche. Nous restons plusieurs jours dans les villes. Alors, le matin, je peux aller me promener où je veux. Je prends Capi avec moi, Capi, simple chien, bien entendu, sans son costume de théâtre, et nous flânons par les rues.

Rémi rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

** Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.*

Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi veut gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Il appelle Capi pour qu'il vienne avec lui ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille.

Rémi prend un bâton et il part seul pour son exploration.

Tout en marchant, il regarde à droite et à gauche, il remarque que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'il gravit, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, il a beau ouvrir les yeux, il ne voit pas la moindre lumière.

**** À ce moment-là, regardant autour de lui avec angoisse, il aperçoit au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps il entend comme un bruissement de branches qu'on frôle.**

***** Il essaie de se dire que ce qu'il prend pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?**

Rémi et Joli-Cœur rencontrent un géant chaussé de bottes de sept lieues

Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.

**Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi et Joli-Cœur veulent gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Ils appellent Capi pour qu'il vienne avec eux ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille.*

Rémi et Joli-Cœur prennent un bâton et ils partent seuls pour leur exploration.

Tout en marchant, ils regardent à droite et à gauche, ils remarquent que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'ils gravissent, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, ils ont beau ouvrir les yeux, ils ne voient pas la moindre lumière.

****À ce moment-là, regardant autour d'eux avec angoisse, ils aperçoivent au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps ils entendent comme un bruissement de branches qu'on frôle.**

*****Ils essaient de se dire que ce qu'ils prennent pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?**

Je rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

*En me dépêtrant d'un buisson, je glisse un regard en arrière : la bête s'est rapprochée ; elle arrive sur moi.

Un peu plus loin, je peux courir plus vite à travers les herbes. Je ne respire plus, j'étouffe d'angoisse, je fais cependant un dernier effort et je viens tomber aux pieds de mon maître. Je ne peux dire que deux mots que je répète machinalement :

- La bête, la bête !

Au milieu des vociférations des chiens, j'entends tout à coup un grand éclat de rire. En même temps mon maître me posant la main sur l'épaule m'oblige à me retourner.

** - La bête, c'est toi, dit-il en riant, regarde donc un peu si tu l'oses.

J'ose ouvrir les yeux et je suis la direction de sa main. L'apparition qui m'a affolé s'est arrêtée, elle se tient immobile sur la route.

*** Je m'enhardis et je fixe sur elle des yeux plus fermes. Est-ce une bête ? Est-ce un homme ?

Rémi rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues

*En se dépêtrant d'un buisson, il glisse un regard en arrière : la bête s'est rapprochée ; elle arrive sur lui.

Un peu plus loin, il peut courir plus vite à travers les herbes. Il ne respire plus, il étouffe d'angoisse, il fait cependant un dernier effort et il vient tomber aux pieds de son maître. Il ne peut dire que deux mots qu'il répète machinalement :

- La bête, la bête !

Au milieu des vociférations des chiens, il entend tout à coup un grand éclat de rire. En même temps son maître lui posant la main sur l'épaule l'oblige à se retourner.

** - La bête, c'est toi, dit-il en riant, regarde donc un peu si tu l'oses.

Il ose ouvrir les yeux et il suit la direction de sa main. L'apparition qui l'a affolé s'est arrêtée, elle se tient immobile sur la route.

*** Il s'enhardit et il fixe sur elle des yeux plus fermes. Est-ce une bête ? Est-ce un homme ?

***Le chat**

Le mien ne mange pas les souris ; il n'aime pas ça.

Il n'en attrape que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui fait grâce de la vie, et il va rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing. Mais à cause des griffes, la souris est morte.

****Le lapin**

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mange comme une vache. Il ne fait qu'un seul repas qui dure toute la journée.

Si l'on tarde à lui jeter une herbe fraîche, il ronge l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupe les dents.

*****Le bouc**

Il s'avance en tête du troupeau et les brebis le suivent, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Il a des poils longs et secs qu'une raie partage sur le dos.

Il est moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi porte une barbe sous le menton.

Quand il passe, les uns se bouchent le nez, les autres aiment ce goût-là.

***Le chat**

Le mien ne mangeait pas les souris ; il n'aimait pas ça.

Il n'en attrapait que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui faisait grâce de la vie, et il allait rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing. Mais à cause des griffes, la souris était morte.

****Le lapin**

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mangeait comme une vache. Il ne faisait qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à lui jeter une herbe fraîche, il rongait l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

*****Le bouc**

Il s'avancait en tête du troupeau et les brebis le suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Il avait des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Il était moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton.

Quand il passait, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

*** Toi, le chat**

Toi, mon chat, tu ne mangeais pas les souris ; tu n'aimais pas ça.

Tu n'en attrapais que pour jouer avec. Après avoir bien joué, tu lui faisais grâce de la vie, et tu allais rêver ailleurs, toi l'innocent, assis dans la boucle de ta queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris était morte.

**** Toi, le lapin**

Dans une moitié de futaille, toi, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, tu mangeais comme une vache.

Tu ne faisais qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à te jeter une herbe fraîche, tu rongais l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

***** Toi, le bouc**

Tu t'avançais en tête du troupeau et les brebis te suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Tu avais des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Tu étais moins fier de ta barbe que de ta taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton.

Quand tu passais, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

***Vous, les chats**

Vous, mes chats, vous ne mangiez pas les souris ; vous n'aimiez pas ça.

Vous n'en attrapiez que pour jouer avec. Après avoir bien joué, vous lui faisiez grâce de la vie, et vous alliez rêver ailleurs, vous les innocents, assis dans la boucle de votre queue, la tête bien fermée comme un poing.

Mais à cause des griffes, la souris était morte.

****Vous, les lapins**

Dans une moitié de futaille, vous, Lenoir et Leblanc, les lapins, les pattes au chaud sous la fourrure, vous mangiez comme une vache.

Vous ne faisiez qu'un seul repas qui durait toute la journée.

Si l'on tardait à vous jeter une herbe fraîche, vous rongiez l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupait les dents.

*****Vous, les boucs**

Vous vous avanciez en tête du troupeau et les brebis vous suivaient, pêle-mêle, dans un nuage de poussière.

Vous aviez des poils longs et secs qu'une raie partageait sur le dos.

Vous étiez moins fiers de votre barbe que de votre taille, parce que la chèvre aussi portait une barbe sous le menton.

Quand vous passiez, les uns se bouchaient le nez, les autres aimaient ce goût-là.

*À mon arrivée dans la jungle, j'ai de la chance, je suis adopté par le Clan des loups. Je grandis parmi les louveteaux. Père Loup m'enseigne la jungle et la chasse. Mère Louve me donne toute sa tendresse. Toute la journée, je grimpe aux arbres. Pour me balancer de branche en branche, je suis habile et agile comme les singes. Parfois à la tombée de la nuit, je descends à la lisière de la forêt et je regarde le village des Hommes, sur les terres cultivées. Mais je me méfie des hommes car ils tendent des pièges pour mes frères Loups. Je parle le langage des bêtes et je sais que Shere Khan me hait et essaie de dresser la meute contre moi : des jeunes Loups, les poils hérissés et la gueule menaçante contre moi écoutent le Tigre boiteux.

** Bagheera la Panthère doit me protéger contre les Loups rebelles, Un matin, elle me montre dans la plaine la « Fleur Rouge » : « Si tu arrives à la dérober et à la ramener dans la jungle, tu seras le Maître du Clan des Loups. » Ce que Bagheera appelle, en langage animal, la Fleur Rouge, c'est le feu.

*** Aussitôt, je plonge dans les broussailles de la forêt jusqu'aux terres cultivées et au village.

D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*

*À mon arrivée dans la jungle, j'ai eu de la chance, j'ai été adopté par le Clan des loups. J'ai grandi parmi les louveteaux. Père Loup m'a enseigné la jungle et la chasse. Mère Louve m'a donné toute sa tendresse. Toute la journée, je grimpais aux arbres. Pour me balancer de branche en branche, j'étais habile et agile comme les singes. Parfois à la tombée de la nuit, je descendais à la lisière de la forêt et je regardais le village des Hommes, sur les terres cultivées. Mais je me méfiais des hommes car ils tendaient des pièges pour mes frères Loups. Je parlais le langage des bêtes et je savais que Shere Khan me haïssait et essayait de dresser la meute contre moi : des jeunes Loups, les poils hérissés et la gueule menaçante contre moi écoutaient le Tigre boiteux.

** Bagheera la Panthère devait me protéger contre les Loups rebelles. Un matin, elle m'a montré dans la plaine la « Fleur Rouge » : « Si tu arrives à la dérober et à la ramener dans la jungle, tu seras le Maître du Clan des Loups. » Ce que Bagheera appelait, en langage animal, la Fleur Rouge, c'était le feu.

*** Aussitôt, j'ai plongé dans les broussailles de la forêt jusqu'aux terres cultivées et au village.

Texte 12 : La fleur rouge (1)

*Tapi derrière un buisson touffu, je ne bougeais pas, j'observais le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. J'ai sauté, j'ai arraché ce talisman que je convoitais et je suis retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à moi ! J'ai porté le pot à la caverne, j'ai surveillé les braises chaudes, j'ai entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer ma chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, j'ai dressé le pot de braise devant eux. J'ai incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. J'étais désormais le Maître.

**** Mais je ne voulais pas de guerre à l'intérieur du Clan. Je savais que je n'étais pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir me le montrait. *** Alors, j'ai dit adieu à ma mère Louve. Les petits ont voulu m'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Je leur ai fait une promesse : « Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »**

Et j'ai descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.
D'après Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*

*Tapis derrière un buisson touffu, nous ne bougions pas, nous observions le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Nous avons sauté, nous avons arraché ce talisman que nous convoitions et nous sommes retournés dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à nous ! Nous avons porté le pot à la caverne, nous avons surveillé les braises chaudes, nous avons entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer notre chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli et son frère ne sont pas des loups, ce sont des Hommes ! Qu'ils retournent avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, nous avons dressé le pot de braise devant nous. Nous avons incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Nous étions désormais les Maîtres.

**** Mais nous ne voulions pas de guerre à l'intérieur du Clan. Nous savions que nous n'étions pas des loups. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir nous le montrait. *** Alors, nous avons dit adieu à notre mère Louve. Les petits ont voulu nous accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Nous leur avons fait une promesse : « Nous reviendrons, nous tuerons Shere Khan et nous exposerons sa peau sur le Rocher du Conseil. »**

Et nous avons descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

Texte 13 : La fleur rouge (2)

* Tapis derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli a sauté, il a arraché ce talisman qu'il convoitait et il est retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il a porté le pot à la caverne, il a surveillé les braises chaudes, il a entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer sa chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, Mowgli a dressé le pot de braise devant eux. Il a incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Il était désormais le Maître.

** Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait.

*** Alors, il a dit adieu à notre mère Louve. Les petits ont voulu l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur a fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et Mowgli a descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

*Tapis derrière un buisson touffu, Mowgli et son frère ne bougeaient pas, ils observaient le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli et son frère ont sauté, ils ont arraché ce talisman qu'ils convoitaient et ils sont retournés dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à eux ! Ils ont porté le pot à la caverne, ils ont surveillé les braises chaudes, ils ont entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer leur chair au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli et son frère ne sont pas des loups, ce sont des Hommes ! Qu'ils retournent avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors, Mowgli et son frère ont dressé le pot de braise devant eux. Ils ont incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Ils étaient désormais les Maîtres.

**Mais Mowgli et son frère ne voulaient pas de guerre à l'intérieur du Clan. Ils savaient qu'ils n'étaient pas des loups. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le leur montrait.

***Alors, ils ont dit adieu à leur mère Louve. Les petits ont voulu les accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Ils leur ont fait une promesse :

« Nous reviendrons, nous tuerons Shere Khan et nous exposerons sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et Mowgli et son frère ont descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

Texte 14 : Un garçon malin

*De loin, Ben voit Tom qui repeint une vieille palissade. Il avance jusqu'à lui.

« Hé, bonjour mon vieux, lance Ben. Tu travailles ? »

Tom tourne la tête vers Ben et il dit :

« Tiens, c'est toi Ben !

-Eh..., c'est une belle journée, je vais me baigner. Est-ce que tu as envie de venir ? Ou, tu aimes mieux travailler ?

- Que veux-tu dire par travailler ?

- Je parle de ce que tu fais en ce moment.

- Oui, fait Tom. On peut appeler cela du travail. En tout cas, j'aime bien. On n'a pas tous les jours l'occasion de passer une palissade au lait de chaux à notre âge. »

Et il continue à badigeonner.

** Ben cesse de grignoter sa pomme. Il observe Tom qui manie son pinceau avec désinvolture et met une touche de blanc par ci, une autre par-là.

« Tom, est-ce que je peux badigeonner un peu ? demande Ben.

- Je ne sais pas si c'est possible. Tante Poly tient à ce que la palissade soit blanchie proprement. Il faut que ce soit fait très soigneusement. Elle a absolument voulu que ce soit moi qui le fasse. »

Alors Ben propose : « Je te donne ma belle pomme verte et tu me laisses badigeonner. »

Tom réfléchit, hésite.

*** Il prend un air désolé mais dans son cœur, il est ravi. Finalement, il cède son pinceau à Ben.

D'après Mark Twain, *Tom Sawyer*

*De loin, Ben a vu Tom qui repeignait une vieille palissade. Il a avancé jusqu'à lui.

« Hé, bonjour mon vieux, a lancé Ben. Tu travailles ? »

Tom a tourné la tête vers Ben et il a dit :

« Tiens, c'est toi Ben !

- Eh..., c'est une belle journée, je vais me baigner. Est-ce que tu as envie de venir ? Ou, tu aimes mieux travailler ?

- Que veux-tu dire par travailler ?

- Je parle de ce que tu fais en ce moment.

- Oui, a fait Tom. On peut appeler cela du travail. En tout cas, j'aime bien. On n'a pas tous les jours l'occasion de passer une palissade au lait de chaux à notre âge. »

Et il a continué à badigeonner.

** Ben a cessé de grignoter sa pomme. Il a observé Tom qui maniait son pinceau avec désinvolture et mettait une touche de blanc par ci, une autre par-là.

« Tom, est-ce que je peux badigeonner un peu ? a demandé Ben.

- Je ne sais pas si c'est possible. Tante Poly tient à ce que la palissade soit blanchie proprement. Il faut que ce soit fait très soigneusement. Elle a absolument voulu que ce soit moi qui le fasse. »

Alors Ben a proposé : « Je te donne ma belle pomme verte et tu me laisses badigeonner. »

Tom a réfléchi, a hésité.

*** Il a pris un air désolé mais dans son cœur, il était ravi. Finalement, il a cédé son pinceau à Ben.

*En sciences, vous avez dû construire un moulinet pour répondre à la question : *Comment faire tourner un moulinet ?*

1. Vous avez pris du papier Canson. Vous y avez découpé un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, vous avez plié trois fois ce disque en deux. Vous avez appuyé pour bien marquer les plis. Ensuite, vous avez découpé huit fentes en suivant les plis. Vous avez fait attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Vous avez incliné les pales dans le même sens comme sur la photo.

4. Vous avez percé un petit trou au centre du disque. Vous avez mis un capuchon de stylo dedans.

Enfin, vous avez installé ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

**** 5.** Vous avez posé le moulinet sur le radiateur de la classe.

Alors, vous avez observé qu'il tournait.

******* Vous avez cherché une explication : l'air chaud qui monte du radiateur appuie sur les pales et fait tourner le moulinet. L'air chaud est moins dense que l'air froid, donc il monte.

D'après *Toutes les Sciences*, collection dirigée par André Giordan, Nathan



*En sciences, tu as dû construire un moulinet pour répondre à la question : *Comment faire tourner un moulinet ?*

1. Tu as pris du papier Canson. Tu y as découpé un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, tu as plié trois fois ce disque en deux. Tu as appuyé pour bien marquer les plis. Ensuite, tu as découpé huit fentes en suivant les plis. Tu as fait attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Tu as incliné les pales dans le même sens, comme sur la photo.

4. Tu as percé un petit trou au centre du disque. Tu as mis un capuchon de stylo dedans.

Enfin, tu as installé ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

****5.** Tu as posé le moulinet sur le radiateur de la classe.

Alors, tu as observé qu'il tournait.

******* Tu as cherché une explication : l'air chaud qui monte du radiateur appuie sur les pales et fait tourner le moulinet. L'air chaud est moins dense que l'air froid, donc il monte.

Texte 16 : La traversée de la Manche par Louis Blériot

*En 1909, la traversée de la Manche en avion a un retentissement mondial. L'exploit bouleverse le monde et stupéfie les Anglais. Le lendemain, un journal annonce : « L'Angleterre n'est plus une île ! »

Depuis 1900, des pionniers sont capables d'effectuer des vols aériens. Parmi eux : Louis Blériot.

En 1907, pour la première fois, il vole dans un avion de sa conception. En 1908, il fait un aller-retour de 26 km au-dessus de la Beauce. Alors en 1909, quand le journal britannique *Daily Mail* lance le défi d'une traversée de la Manche en avion en offrant une récompense de 25 000 livres, Louis Blériot veut relever le défi.

Le 25 juillet 1909, il entreprend la traversée.

** Il décolle de Sangatte à 4h41. Très vite, il perd de vue son navire escorteur. Sa boussole ne fonctionne plus. Face à l'immensité de la mer, il n'a plus de repère. Il a peur de dériver. Il essaie de voler droit devant lui. Il a peur aussi de tomber à la mer car il ne sait pas nager. À travers la brume, quelques bateaux lui indiquent la direction de Douvres, en Grande-Bretagne. Enfin, il voit une ligne grise à l'horizon, puis il aperçoit le drapeau tricolore lui indiquant l'endroit où il doit se poser.

*** À ce moment-là, l'avion subit des remous, alors il coupe les gaz et il attend de toucher le sol. L'atterrissage est brutal.

Une foule immense accueille l'aviateur.

*En 1909, la traversée de la Manche en avion a eu un retentissement mondial. L'exploit a bouleversé le monde et a stupéfié les Anglais. Le lendemain, un journal a annoncé : « L'Angleterre n'est plus une île ! »

Depuis 1900, des pionniers étaient capables d'effectuer des vols aériens. Parmi eux : Louis Blériot.

En 1907, pour la première fois, il a volé dans un avion de sa conception. En 1908, il a fait un aller-retour de 26 km au-dessus de la Beauce. Alors en 1909, quand le journal britannique *Daily Mail* a lancé le défi d'une traversée de la Manche en avion en offrant une récompense de 25 000 livres, Louis Blériot a voulu relever le défi.

Le 25 juillet 1909, il a entrepris la traversée.

**Il a décollé de Sangatte à 4h41. Très vite, il a perdu de vue son navire escorteur. Sa boussole ne fonctionnait plus. Face à l'immensité de la mer, il n'avait plus de repère. Il avait peur de dériver. Il essayait de voler droit devant lui. Il avait peur aussi de tomber à la mer car il ne savait pas nager. À travers la brume, quelques bateaux lui indiquaient la direction de Douvres, en Grande-Bretagne. Enfin, il a vu une ligne grise à l'horizon, puis il a aperçu le drapeau tricolore lui indiquant l'endroit où il devait se poser.

***À ce moment-là, l'avion a subi des remous, alors il a coupé les gaz et il a attendu de toucher le sol. L'atterrissage a été brutal. Une foule immense a accueilli l'aviateur.

Texte 17 : Les toupies magiques (1)

*Deux élèves ont expliqué à leurs camarades comment fabriquer trois toupies magiques.

« Nous avons pris un bouchon de liège, trois allumettes et de la colle cellulosique. Nous avons découpé trois rondelles de 5mm d'épaisseur dans le bouchon de liège et nous avons fait un trou au centre de chacune d'elles.

Ensuite, nous avons taillé les trois allumettes en pointe. Nous avons découpé des disques colorés et nous avons percé le centre de chaque disque avec une épingle.

** Puis nous avons mis un peu de colle sur une rondelle de bouchon.

Nous avons passé une allumette, pointe en bas, à travers un des disques découpés puis à travers la rondelle de bouchon encollée.

*** Enfin, nous avons appuyé le disque contre le bouchon pour bien le coller. Nous avons construit chaque toupie de la même façon. »

*Un élève a expliqué à ses camarades comment fabriquer trois toupies magiques.

« J'ai pris un bouchon de liège, trois allumettes et de la colle cellulosique. J'ai découpé trois rondelles de 5mm d'épaisseur dans le bouchon de liège et j'ai fait un trou au centre de chacune d'elles.

Ensuite, j'ai taillé les trois allumettes en pointe. J'ai découpé les disques colorés et j'ai percé le centre de chaque disque avec une épingle.

**Puis j'ai mis un peu de colle sur une rondelle de bouchon.

J'ai passé une allumette pointe en bas à travers un des disques découpés puis à travers la rondelle de bouchon encollée.

***Enfin, j'ai appuyé le disque contre le bouchon pour bien le coller. J'ai construit chaque toupie de la même façon. »

Texte 18 : Les toupies magiques (2)

*Les camarades des deux élèves demandent :

« Mais pourquoi ces toupies sont-elles magiques ? »

« Ne soyez pas aussi impatients. Vous allez bientôt le savoir !

Nous prenons une toupie par allumette, entre le pouce et l'index. Nous lançons la toupie sur une surface lisse.

Elle tourne. En tournant, son dessin change de couleur ! Le disque bleu et jaune est vert. Quand la toupie finit de tourner, le vert disparaît et on voit à nouveau le bleu et le jaune.

** Ensuite, on fait tourner la toupie rouge et jaune. En tournant, le disque est orange. Quand la toupie finit de tourner, l'orange disparaît et on voit à nouveau le rouge et le jaune. La vitesse fait croire que les couleurs sont mélangées.

*** Quand on fait tourner la toupie bleue et rouge, de quelle couleur est le disque ?

Si vous comprenez le phénomène, vous devez trouver la couleur du disque de la troisième toupie. »

*Les camarades des deux élèves ont demandé :

« Mais pourquoi ces toupies sont-elles magiques ? »

"Ne soyez pas aussi impatients. Vous allez bientôt le savoir!

Nous avons pris une toupie par allumette, entre le pouce et l'index. Nous avons lancé la toupie sur une surface lisse.

Elle a tourné. En tournant, son dessin a changé de couleur ! Le disque bleu et jaune était vert. Quand la toupie a fini de tourner, le vert a disparu et on a vu à nouveau le bleu et le jaune.

** Ensuite, on a fait tourner la toupie rouge et jaune. En tournant le disque était orange. Quand la toupie a fini de tourner, l'orange a disparu et on a vu à nouveau le rouge et le jaune. La vitesse a fait croire que les couleurs étaient mélangées.

*** Quand on a fait tourner la toupie bleue et rouge, de quelle couleur était le disque ?

Si vous avez compris le phénomène, vous avez dû trouver la couleur du disque de la troisième toupie. »

Texte 19 : Le voyage de Sinbad (1)

Premier voyage de Sinbad

*À Bagdad, Sinbad a reçu une grande fortune, de sa famille, en héritage. Rapidement, il a dépensé une grande partie de l'argent puis il a décidé de voyager.

Un matin, il est allé sur le port de Bassora avec ses biens les plus précieux dans un sac. Avec quelques marchands, il est monté à bord d'un grand voilier, à destination des Indes orientales. Il a fait escale dans plusieurs îles.

Un jour, le navire est passé près d'une petite île très verte. Le vent est tombé, alors, il a dû s'arrêter. Sinbad était content de pouvoir visiter cette charmante petite île. Avec plusieurs marchands, il est descendu du bateau. Mais soudain, sous leurs pieds, l'île a tremblé. Sinbad a alors compris que ce n'était pas une île mais une baleine.

**** Ses compagnons ont plongé et ont nagé jusqu'au bateau mais Sinbad a été moins rapide qu'eux. Quand l'île baleine a plongé, il a eu juste le temps d'attraper une planche de bois qui flottait sur la mer.**

***** C'est alors qu'il a vu, avec désespoir, le navire hisser les voiles, s'éloigner puis disparaître à l'horizon. Toute la nuit, les flots ont ballotté Sinbad. Au matin, il est arrivé sur une île, l'île Mirhage.**

Premier voyage de Sinbad et Hinbad

*À Bagdad, Sinbad et Hinbad ont reçu une grande fortune, de leur famille, en héritage. Rapidement, ils ont dépensé une grande partie de l'argent puis ils ont décidé de voyager.

Un matin, ils sont allés sur le port de Bassora avec leurs biens les plus précieux dans un sac. Avec quelques marchands, ils sont montés à bord d'un grand voilier, à destination des Indes orientales. Ils ont fait escale dans plusieurs îles.

Un jour, le navire est passé près d'une petite île très verte. Le vent est tombé, alors, il a dû s'arrêter. Sinbad et Hinbad étaient contents de pouvoir visiter cette charmante petite île. Avec plusieurs marchands, ils sont descendus du bateau. Mais soudain, sous leurs pieds, l'île a tremblé. Sinbad et Hinbad ont alors compris que ce n'était pas une île mais une baleine.

****Leurs compagnons ont plongé et ont nagé jusqu'au bateau mais Sinbad et Hinbad ont été moins rapides qu'eux. Quand l'île baleine a plongé, ils ont eu juste le temps d'attraper une planche de bois qui flottait sur la mer.**

*****C'est alors qu'ils ont vu, avec désespoir, le navire hisser les voiles, s'éloigner puis disparaître à l'horizon. Toute la nuit, les flots ont ballotté Sinbad et Hinbad. Au matin, ils sont arrivés sur une île, l'île Mirhage.**

Deuxième voyage de Sinbad

*Après une année passée à Bagdad, j'ai eu envie de repartir pour une nouvelle odyssée. Au port de Bassora, j'ai trouvé un bon navire. J'ai acheté quelques marchandises et j'ai regagné mon domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, je suis revenu sur le port, j'ai chargé mes ballots sur le navire et j'ai quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une île qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Je suis descendu du navire. Sous un arbre, je me suis endormi. Hélas, à mon réveil, j'ai vu que le navire était parti. D'abord, j'ai poussé des cris de désespoir, puis j'ai grimpé au plus haut d'un arbre et j'ai observé les environs.

** J'ai aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Je suis descendu de l'arbre et j'ai marché vers cette chose blanche. En m'approchant, j'ai remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

*** Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, j'ai vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de ma tête. C'était un Roc, un oiseau immense et fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule. Cette énorme boule, c'était son œuf !

Deuxième voyage de Sinbad et Hinbad

*Après une année passée à Bagdad, nous avons eu envie de repartir pour une nouvelle odyssée. Au port de Bassora, nous avons trouvé un bon navire. Nous avons acheté quelques marchandises et nous avons regagné notre domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, nous sommes revenus sur le port, nous avons chargé nos ballots sur le navire et nous avons quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une île qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Nous sommes descendus du navire. Sous un arbre, nous nous sommes endormis. Hélas, à notre réveil, nous avons vu que le navire était parti. D'abord, nous avons poussé des cris de désespoir, puis nous avons grimpé au plus haut d'un arbre et nous avons observé les environs.

**Nous avons aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Nous sommes descendus de l'arbre et nous avons marché vers cette chose blanche. En nous approchant, nous avons remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

***Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, nous avons vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de notre tête. C'était un Roc, un oiseau immense et fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule. Cette énorme boule, c'était son œuf !

***D'importantes inondations**

Ce mois-ci, à causes de pluies violentes, des rivières débordent. En Autriche, en Allemagne, de nombreuses personnes abandonnent leurs maisons pour aller à plusieurs kilomètres de là. Les enfants ne fréquentent pas l'école pendant plusieurs semaines.

Un éléphant attaqué

Dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 mars, un individu a pénétré par effraction au muséum d'Histoire Naturelles à Paris. Il a escaladé une grille et il a brisé une vitre. Avec une tronçonneuse, il a coupé une défense au squelette de l'éléphante de Louis XIV. Il a emporté l'objet volé. La police alertée par l'alarme du musée a arrêté le voleur dans une rue voisine du musée.

**** Un astronaute a enregistré une chanson dans l'espace**

Mardi, un astronaute canadien est rentré sur Terre. Il était depuis 146 jours dans la Station Spatiale Internationale. Avant de la quitter, il a chanté une chanson connue en flottant en apesanteur. Il a fait une vidéo que l'on peut voir sur Internet.

***** Insolite, une funambule entre deux montgolfières**

Mercredi, en Chine, une acrobate installa une barre de 5 centimètres de large seulement entre deux montgolfières. Elle monta à environ trente mètres du sol. Et elle parcourut les 18 mètres entre les deux nacelles en 38 secondes. C'est un record !

D'importantes inondations

Le mois dernier, à causes de pluies violentes, des rivières débordèrent. En Autriche, en Allemagne, de nombreuses personnes abandonnèrent leurs maisons pour aller à plusieurs kilomètres de là. Les enfants ne fréquentèrent pas l'école pendant plusieurs semaines.

Un éléphant attaqué

Dans la nuit du vendredi 29 au samedi 30 mars, un individu pénétra par effraction au muséum d'Histoire Naturelles à Paris. Il escalada une grille et il brisa une vitre. Avec une tronçonneuse, il coupa une défense au squelette de l'éléphante de Louis XIV. Il emporta l'objet volé. La police alertée par l'alarme du musée arrêta le voleur dans une rue voisine du musée.

**** Un astronaute a enregistré une chanson dans l'espace**

Mardi, un astronaute canadien rentra sur Terre. Il était depuis 146 jours dans la Station Spatiale Internationale. Avant de la quitter, il chanta une chanson connue, en flottant en apesanteur. Il fit une vidéo que l'on peut voir sur Internet.

***** Insolite, deux funambules entre deux montgolfières**

Mercredi, en Chine, deux acrobates installèrent une barre de 5 centimètres de large seulement entre deux montgolfières. Elles montèrent à environ trente mètres du sol. Et elles parcoururent les 18 mètres entre les deux nacelles en 38 secondes. C'est (ce fut) un record !

Le koala

Le koala est un mammifère. Il possède deux grandes oreilles rondes et poilues. Il a l'air d'un ours en peluche.

Le jeune koala vient au monde après avoir passé un mois dans le ventre de sa mère. Il va alors directement dans la poche ventrale de sa mère. Il reste là, cinq mois, sans sortir de la poche. Puis il fait quelques excursions vers l'extérieur. Au bout de huit mois, le koala quitte la poche.

****Le koala passe presque toute la journée à dormir. Il bouge la nuit pour se nourrir d'eucalyptus. Il ne mange que de l'eucalyptus. Il peut vivre environ vingt ans.**

*Les koalas sont des mammifères. Ils possèdent deux grandes oreilles rondes et poilues. Ils ont l'air d'ours en peluche.

Les jeunes koalas viennent au monde après avoir passé un mois dans le ventre de leur mère. Ils vont alors directement dans la poche ventrale de leur mère. Ils restent là, cinq mois, sans sortir de la poche. Puis ils font quelques excursions vers l'extérieur. Au bout de huit mois, les koalas quittent la poche.

****Les koalas passent presque toute la journée à dormir. Ils bougent la nuit pour se nourrir d'eucalyptus. Ils ne mangent que de l'eucalyptus. Ils peuvent vivre environ vingt ans.**

*** Tapi derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un est sorti d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli a sauté, a arraché ce talisman qu'il convoitait et il est retourné dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il a porté le pot à la caverne, il a surveillé les braises chaudes, il a entretenu le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan a osé réclamer la chair de Mowgli au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors Mowgli a dressé le pot de braise devant eux. Il a incendié une branche d'arbre. Tous les animaux ont reculé de terreur. Il était désormais le Maître.

Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait. Alors, il a dit adieu à sa mère Louve. Les petits ont voulu l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur a fait une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et il a descendu la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

Tapi derrière un buisson touffu, Mowgli ne bougeait pas, il observait le village. À un moment, quelqu'un sortit d'une maison. Il tenait dans ses mains un pot où brillait une flamme. Mowgli sauta, arracha ce talisman qu'il convoitait et il retourna dans la jungle en courant. La Fleur Rouge était à lui ! Il porta le pot à la caverne, il surveilla les braises chaudes, il entretint le feu avec des branchages.

Le Maître des loups vieillissait, il manquait ses proies, il n'y voyait plus très bien. Un jour, Shere Khan osa réclamer la chair de Mowgli au Conseil supérieur des loups. Certains Loups hurlaient avec Shere Khan : « Mowgli n'est pas un loup, c'est un Homme ! Qu'il retourne avec les Hommes ! » Ils fouettaient rageusement l'espace avec leur queue. Alors Mowgli dressa le pot de braise devant eux. Il incendia une branche d'arbre. Tous les animaux reculèrent de terreur. Il était désormais le Maître.

Mais il ne voulait pas de guerre à l'intérieur du Clan. Il savait qu'il n'était pas un loup. L'eau des rivières et des lacs qui faisait miroir le lui montrait. Alors, il dit adieu à sa mère Louve. Les petits voulurent l'accompagner jusqu'à l'orée de la forêt. Il leur fit une promesse :

« Je reviendrai, je tuerai Shere Khan et j'exposerai sa peau sur le Rocher du Conseil. »

Et il descendit la colline vers ce qu'on appelle les Hommes.

*En 2020, le Japon organise les Jeux Olympiques. De nombreux athlètes participent aux JO et de nombreux spectateurs viennent à Tokyo pour l'événement. L'organisation des jeux nécessite parfois de simples aménagements mais également des travaux à grande échelle.

Un nouveau stade olympique futuriste doit accueillir 60 000 spectateurs. Il remplace le stade national. Il répond aux besoins des athlètes et des spectateurs. Ce stade est accessible à tous les types de public.

Les épreuves de VTT ont lieu sur un parcours existant rénové.

Le parcours a pour toile de fond le spectaculaire Mont Fuji. Les cyclistes sur piste participent aux épreuves dans le vélodrome.

**** Celui-ci fait l'objet d'importantes rénovations et sa capacité en places assises est accrue.**

Pendant leurs compétitions, les athlètes séjournent dans un village proche du site des épreuves ou au village olympique.

La cérémonie d'ouverture démarre avec un symbole fort : le relai de la flamme olympique se fait depuis les zones touchées par le tsunami en 2011 jusqu'à Tokyo.

*En 2020, le Japon organisera les Jeux Olympiques. De nombreux athlètes participeront aux JO et de nombreux spectateurs viendront à Tokyo pour l'événement. L'organisation des jeux nécessitera de simples aménagements mais également des travaux à grande échelle.

Un nouveau stade olympique futuriste devra accueillir 60 000 spectateurs. Il remplacera le stade national. Il répondra aux besoins des athlètes et des spectateurs. Ce stade sera accessible à tous les types de public.

Les épreuves de VTT auront lieu sur un parcours existant rénové.

Le parcours aura pour toile de fond le spectaculaire Mont Fuji. Les cyclistes sur piste participeront aux épreuves dans le vélodrome.

****Celui-ci fera l'objet d'importantes rénovations et sa capacité en places assises sera accrue.**

Pendant leurs compétitions, les athlètes séjournent dans un village proche du site des épreuves ou au village olympique.

La cérémonie d'ouverture démarrera avec un symbole fort : le relai de la flamme olympique se fera depuis les zones touchées par le tsunami en 2011 jusqu'à Tokyo.

Texte 24 : Une voiture « intelligente »

*La voiture sans conducteur arrivera bientôt ! Après six ans de recherche, la première voiture autonome pourra circuler sur les routes. Tu seras peut-être un jour un utilisateur assidu de ce genre d'engin. Tu imagines la révolution ?

Dans quelques mois, la voiture sans pilote aura les autorisations pour circuler sur la route afin de faire des essais. Plus besoin de prendre le volant, la voiture emmènera son passager là où il voudra aller.

Par contre, tu ne devras pas avoir de rendez-vous de dernière minute car elle ne dépassera pas les 40 kilomètres par heure. Cette voiture électrique de nouvelle génération pourra parcourir 130 kilomètres avant d'être rechargée.

Elle fonctionnera grâce à des capteurs qui percevront l'environnement à 360 degrés. Ce véhicule bourré d'électronique et de connexions Internet réagira en fonction des informations qui lui seront transmises.

**** Néanmoins, le véhicule ne circulera pas sans conducteur. Une personne sera installée aux commandes de l'engin même si elle ne touchera à rien et se laissera guider.**

La voiture « intelligente » ne sera sans doute pas en vente sur le marché avant plusieurs années.

*Les voitures sans conducteur arriveront bientôt ! Après six ans de recherche, les premières voitures autonomes pourront circuler sur les routes. Vous serez peut-être un jour des utilisateurs assidus de ce genre d'engin. Vous imaginez la révolution ?

Dans quelques mois, les voitures sans pilote auront les autorisations pour circuler sur la route afin de faire des essais. Plus besoin de prendre le volant, les voitures emmèneront leurs passagers là où ils voudront aller.

Par contre, vous ne devrez pas avoir de rendez-vous de dernière minute car elles ne dépasseront pas les 40 kilomètres par heure. Ces voitures électriques de nouvelle génération pourront parcourir 130 kilomètres avant d'être rechargées.

Elles fonctionneront grâce à des capteurs qui percevront l'environnement à 360 degrés. Ces véhicules bourrés d'électronique et de connexions Internet réagiront en fonction des informations qui leur seront transmises.

****Néanmoins, les véhicules ne circuleront pas sans conducteur. Une personne sera installée aux commandes des engins même si elle ne touchera à rien et se laissera guider.**

Les voitures « intelligentes » ne seront sans doute pas en vente sur le marché avant plusieurs années.

Texte 25 : Consignes pour une randonnée réussie (1)

*Tu porteras des vêtements clairs, si tu marches sur le bord d'une route, la nuit. Des bandes réfléchissantes sur tes pantalons pourront te rendre encore plus visible.

Tu marcheras toujours face à la circulation. Ainsi, tu verras mieux les voitures qui viendront vers toi.

Tu n'iras pas dans les champs, tu marcheras en bordure. En forêt, tu resteras sur les chemins balisés, comme cela, tu n'abimera pas la flore et tu ne dérangeras pas la faune.

Tu seras vigilant(e) si tu allumes des feux. Tu les surveilleras bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Tu auras ton chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Tu respecteras le silence, tu ne crieras pas, tu ne feras pas peur aux animaux.

**Tu refermeras toujours les barrières derrière toi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Tu seras prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, tu prendras des renseignements sur ceux de la région à traverser. Tu ne les nourriras pas.

Tu ramporteras tes déchets. Tu ne les jetteras pas dans la nature.

*Je porterai des vêtements clairs, si je marche sur le bord d'une route, la nuit. Des bandes réfléchissantes sur mes pantalons pourront me rendre encore plus visible.

Je marcherai toujours face à la circulation. Ainsi, je verrai mieux les voitures qui viendront vers moi.

Je n'irai pas dans les champs, je marcherai en bordure. En forêt, je resterai sur les chemins balisés, comme cela, je n'abimerai pas la flore et je ne dérangerai pas la faune.

Je serai vigilant(e) si j'allume des feux. Je les surveillerai bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Je tiendrai mon chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Je respecterai le silence, je ne crierai pas, je ne ferai pas peur aux animaux.

**Je refermerai toujours les barrières derrière moi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Je serai prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, je prendrai des renseignements sur ceux de la région à traverser. Je ne les nourrirai pas.

Je ramporterai mes déchets. Je ne les jetterai pas dans la nature.

Texte 26 : Conseils pour une randonnée réussie (2)

*Je porterai des vêtements clairs la nuit si je marche sur le bord d'une route. Des bandes réfléchissantes sur mes pantalons pourront me rendre encore plus visible.

Je marcherai toujours face à la circulation. Ainsi, je verrai mieux les voitures qui viendront vers moi.

Je n'irai pas dans les champs, je marcherai en bordure. En forêt, je resterai sur les chemins balisés, comme cela, je n'abîmerai pas la flore et je ne dérangerai pas la faune.

Je serai vigilant(e) si j'allume des feux. Je les surveillerai bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Je tiendrai mon chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Je respecterai le silence, je ne crierai pas, je ne ferai pas peur aux animaux.

** Je refermerai toujours les barrières derrière moi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Je serai prudent(e) face aux animaux ; avant de partir en randonnée, je prendrai des renseignements sur ceux de la région à traverser. Je ne les nourrirai pas.

Je ramènerai mes déchets. Je ne les jetterai pas dans la nature.

*Nous porterons des vêtements clairs la nuit si nous marchons sur le bord d'une route. Des bandes réfléchissantes sur nos pantalons pourront nous rendre encore plus visibles.

Nous marcherons toujours face à la circulation. Ainsi nous verrons mieux les voitures qui viendront vers nous.

Nous n'irons pas dans les champs, nous marcherons en bordure. En forêt, nous resterons sur les chemins balisés, comme cela, nous n'abîmerons pas la flore et nous ne dérangerons pas la faune.

Nous serons vigilant(e)s si nous allumons des feux. Nous les surveillerons bien pour qu'ils ne se propagent pas.

Nous tiendrons notre chien en laisse, ainsi il ne courra pas partout.

Nous respecterons le silence, nous ne crierons pas, nous ne ferons pas peur aux animaux.

** Nous refermerons toujours les barrières derrière moi. Ainsi les animaux ne pourront pas quitter leur enclos.

Nous serons prudent(e)s face aux animaux ; avant de partir en randonnée, nous prendrons des renseignements sur ceux de la région à traverser. Nous ne les nourrirons pas.

Nous ramènerons nos déchets. Nous ne les jetterons pas dans la nature.

Texte 27 : Une expérience en sciences (2)

***1.** Les élèves prennent du papier Canson.

Ils y découpent un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, ils plient trois fois ce disque en deux.

Ensuite, ils découpent huit fentes en suivant les plis.

Ils font attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Ils inclinent les pales dans le même sens comme sur la photo.

**** 4.** Ils percent un petit trou au centre du disque.

Ils enfilent un capuchon de stylo dedans.

Enfin, ils installent ce moulinet sur une pique plantée dans un support.

***1.** Les élèves prendront du papier Canson.

Ils y découperont un disque de 10 centimètres de diamètre.

2. Puis, ils plieront trois fois ce disque en deux.

Ensuite, ils découperont huit fentes en suivant les plis.

Ils feront attention de ne pas couper jusqu'au centre du disque.

3. Ils inclineront les pales dans le même sens comme sur la photo.

**** 4.** Ils perceront un petit trou au centre du disque.

Ils enfileront un capuchon de stylo dedans.

Enfin, ils installeront ce moulinet sur une pique plantée dans un support.